



Secteurs d'activité

Les bouchers n'ont pas vu Manaudou

Les jeux Olympiques, et plus particulièrement la nageuse française Laure Manaudou, ne manquent pas de susciter l'intérêt des bouchers du marché de Rungis. De tout cœur avec la sportive lors du 400 mètres, ces derniers n'ont malheureusement pas pu suivre la course en direct, malgré une quête active de postes de télévision et radio. Mais après plusieurs minutes d'attente, c'est la déception qui est au rendez-vous : Laure a perdu et les bouchers retrouvent leurs cartons de viande, dépités.

(Aujourd'hui en France – 12/08/2008)

La résultante d'un équilibre entre l'offre et la demande

On note aujourd'hui une augmentation de 33% du coût du revient du porc principalement due « à la flambée de l'aliment pour porc charcutier ». L'Ifip (Institut de la filière porcine) a d'ailleurs mené une étude visant à établir un parallèle éventuel entre la hausse du coût de production à l'élevage et la hausse du prix des pièces au marché de Rungis. Afin de respecter l'augmentation du coût de revient, le prix du porc devrait lui aussi grimper de 30% environ, ce qui n'est pas le cas en réalité. Cela s'explique par un jeu d'équilibre entre l'offre et de la demande du marché.

(La Vendée agricole – 08/08/2008)

Le Comté en terre de Brie

La ville de Fontainebleau accueille 7 crémiers-fromagers qui proposent tous du Comté. Franck Faivre, présent sur le marché ose vendre des fromages peu connus et se fournit principalement au MIN de Rungis. Il y achète par exemple un Fort des Rousses issu de l'agriculture biologique, un Grande Réserve et parfois un Fort Saint-Antoine. Philippe et Sophie Loiseau, affineurs, se procurent leur Comté à la fromagerie Arnaud et l'achètent à Rungis à la fromagerie du Jura. Claude Bottineau de la fromagerie de Fontainebleau Terroirs de France réserve lui aussi ses Comtés à Rungis et José Nicolas achète toujours le sien à la fromagerie du Cotentin de Rungis.

(Les Nouvelles du Comté – Juillet 2008)

Fruits et légumes : ambiance atone, prix orientés à la baisse

Selon le Service de Nouvelles du MIN de Rungis, l'activité fruits et légumes est, comme tous les ans, très calme à cette période de l'année. Les offres en melon sont importantes et les cours sont orientés à la baisse. Le prix des prunes se stabilise ou baisse tandis que les ventes de raisin ou de pomme sont tout juste maintenues.

(Les Marchés – 14/08/2008)

Dans la peau d'une banane – Voir Rungis et mûrir

Avant d'arriver sur les étals des grandes surfaces ou chez les détaillants, les bananes sont stockées en mûrisserie, notamment chez Fruidor au MIN de Rungis. Les bananes que

préfèrent les grossistes et les mûrisseurs traditionnels sont les bananes antillaises. Selon José Barbera, président du directoire d'Agriban, « aujourd'hui, c'est ce qui se fait de mieux. Toutes les bananes dollar sont identiques. On dirait du plastique ? Celles de la Martinique vivent ».

(Sept magazine – 07-13/08/2008)

Loctudy

Portrait de la ville de Loctudy située à la pointe sud-ouest du Finistère. Célèbre pour son port de pêche, la ville a su se transformer au fil des ans afin de conquérir de plus en plus de touristes. La criée reste un spectacle à voir, avec ses poissons et crustacés tout juste pêchés, négociés et transportés notamment en direction du marché d'intérêt national de Rungis.

(Moteur Boat – Septembre 2008)

La crevette « Label » rougit de bien-être

La société Unima est unique en son genre : seul producteur de crevettes Label rouge, Unima a mis en place une intégration verticale des plus efficaces. Ainsi, de la production des larves de gambas, à la cuisson, en passant par la fabrication d'aliments pour crevettes, tout est pris en charge. Présents à la fois dans les grandes surfaces alimentaires, qu'au marché d'intérêt national de Rungis via Demarne et la société Blanc pour la restauration, la société Unima poursuit son ascension de qualité.

(Produits de la mer – Août/Septembre 2008).